

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Courtois, 3 mars 1878

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 1 p. (162v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Courtois, 3 mars 1878, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (19)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49571>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 mars 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Courtois \[Clamart\]](#)

Lieu de destination Clamart (Hauts-de-Seine)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin s'étonne du silence de Courtois. Il lui demande s'il peut lui fournir les marronniers demandés.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.
- Sur le folio 162v sont copiées, tête-bêche, la lettre de Godin à monsieur Courtois du 3 mars 1878 et la lettre de Godin à Charles Fauvety du 3 mars 1878.

Mots-clés

[Agriculture](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

juin 3 Mars 79

20
100

M. le Marquis de Gouvion

Mes très chères reçus, j'ou-
vre alors, recevoir, le second
programme du "Drama". Je
recevrai avec le plus grand
plaisir les appréciations
sur ce débat.

Envoyez-moi, je vous prie,
la liste de ce que je vous dois
payer les adresses que vous
avez, en l'obligance de n'importe
quel que je puissé vous les
payer.

Bien fraternellement à
vous

Gouvion

Le 20 Juillet

1800 francs

100 francs